

Hameau de Runes

Fraissinet de Lozère

Le nom du village de Rûnes est ancien, il pourrait venir d'un mot d'origine occitane « rouino » qui signifie éboulis de rochers ou lieu couvert d'un amas de blocs.

Certes les rochers entourent le hameau et contribue à la beauté du site, qui installé dans une combe abrité des vents du nord, bénéficie de la protection naturelle de la montagne.



L'architecture traditionnelle du granite est massive : formes régulières, murs faits de blocs inégaux soigneusement imbriqués ou de pierres de taille soigneusement ajustés, toits en lauses de schiste. Généralement de taille réduites, les ouvertures expriment la rigueur du climat.

La fontaine couverte, qui permet aujourd'hui au randonneur de se désaltérer, fait partie avec le four et le moulin, de ce petit patrimoine qui témoigne d'un mode de vie révolu ou le travail en commun et la rencontre tenaient une grande place au sein de la communauté villageoise.

Monté sous forme de magma des zones profondes de l'écorce terrestre voici 300 millions d'années, le granite est une roche massive composée de cristaux. Depuis son refroidissement, cette roche a subi diverses contraintes qui l'on découpé en blocs géométriques.

Au cours des temps, l'eau infiltrée dans ces fractures, a provoqué une usure régulière. Une fois la couverture rocheuse décapée, ce granite a subi les divers climats ; vents ; gels et ruissellements ont emporté des éléments fins.

Ainsi ce sont dégagés des blocs de granite aux formes arrondies constituant des chaos pittoresques.

Si aujourd'hui Rûnes ne compte que quelques habitants permanents (8 en 2014), il abritait 182 personnes en 1882 et fut le plus peuplé de Fraissinet de Lozère.

Les versants qui dominant le village avaient été aménagés en terrasses afin de gagner sur la pente des espaces de culture nécessaires à la culture du seigle. Maintenues par des murets de pierres sèches, ces terrasses nécessitaient un entretien régulier.

Victime de l'abandon des cultures au profit de l'élevage. Elles s'effacent peu à peu du paysage, disparaissant sous la végétation, piétinées par les animaux, abîmées par le temps.

D'un point de vue historique, Rûnes a vécu ces heures de souffrance. Lors de la guerre des camisards, ce hameau à majorité catholique ne fut pas rasé par les troupes royales.



Huit familles de nouveaux convertis sont déportées et remplacées par des catholiques. Dans la nuit du 14 décembre 1703, Jean Nicolas dit Jouany et sa troupe camisarde incendie entièrement le village.

Les dates de construction des bâtiments inscrites sur le fronton des portes sont donc postérieures à cette époque.